

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 88 (2001)
Heft: 4: Massgeschneidert = Sur mesure = Made-to-measure

Vorwort: Massgeschneidert = Sur mesure = Made-to-measure
Autor: Nosedà, Irma

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Massgeschneidert

Ist es überholt, Architektur zu entwerfen, die auf Nutzungsvorgaben zugeschnitten ist? Ist es zeitgemäss, wenn Bauten, die sich bisher durch typologische Eigenart voneinander unterschieden haben, ihre Bedeutung zunehmend unterdrücken und sich im Stadtkörper nicht länger als etwas Spezifisches artikulieren? Umgekehrt gefragt: Ist das Bedürfnis der Menschen, ihre Umgebung und mithin auch den Sinn der Bauten zu verstehen, erloschen? Unbestritten ist, dass in einer Zeit der kurzfristigen Entwicklungen aller Lebensbereiche restriktive Festlegungen ein schwer kalkulierbares Risiko bergen. Seit Jahren ist deshalb die Rede davon, die Lösung liege bei einer De-Typologisierung, womit eine Neutralisierung des Grundrisses und mithin auch der Form gemeint ist (siehe wbu 03/2000).

De-Typologisierung führt zudem zur Ent-Historisierung von Architektur. Nicht nur, dass die Neutralisierung von Grundriss und Form zugleich die Geschichte der Architektur und ihres gesellschaftlichen Gebrauches abschüttelt. Dank neutralem Grundriss soll bei konkreten Nutzungsänderungen auch vermieden werden, dass sich Divergenzen zwischen früherem und späterem Gebrauch im Gebäude selbst artikulieren.

Eine «Überwindung» der Typologie nimmt ferner die Auflösung der engen Beziehung zwischen Typus und Stadtstruktur in Kauf. Das Wesen der Stadt, verstanden als Kollektivphänomen, in dem sich die menschliche Geschichte abbildet (Rossi), wird dadurch grundsätzlich in Frage gestellt. In letzter Konsequenz wird mit dem Prinzip der Geschichtlichkeit auch das Postulat nach der Verstehbarkeit der Welt demontiert.

Ein Blick zurück lehrt, dass weder das Problem noch das Bewusstsein davon neu sind. Peter Behrens betrachtete es als Selbstverständlichkeit, «aus dem Wesen der zu gestaltenden

Dinge selbst ihren Charakter zu schöpfen, den Typus zu ergründen». Und mit der Charakterisierung amerikanischer Industriebauten, die «ein architektonisches Gesicht von solcher Bestimmtheit tragen, dass dem Beschauer mit überzeugender Wucht der Sinn des Gehäuses begreiflich wird», bezog Walter Gropius begeistert Stellung. Adolf Behne, der diese Zeitgenossen 1923 in seiner Schrift «Der moderne Zweckbau» als Kronzeugen zitiert, problematisiert die Beziehung von Inhalt und Form als eine Kernfrage der Modernen Architektur. Scheinbares Paradox, dass er den Ausweg aus dem Widerspruch zwischen wandelbarem Zweck und Dauerhaftigkeit der Architektur ausgerechnet bei der Typologie im Sinne von Le Corbusiers Rationalismus erblickt, der nicht den einmaligen Fall, sondern das für den allgemeinen Bedarf bestmöglich Passende sucht. Ziel ist es, aus dem Überindividuellen einen Typus abzuleiten.

Die vorliegende Nummer stellt Bauten vor, die in diesem Sinn auf eine Weiterentwicklung von Bautypen setzen. Damit das Gebäude durch Benutzerwechsel oder Bestimmungsänderung nicht antifunktional wird, nehmen die ausgewählten Bauten im Sinne eines erweiterten Funktionalismusbegriffes nicht nur am kurzfristigen Zweck Mass; auch die kulturelle Bedeutung der Nutzung, der Ort, die Parzellierung, die Bewegung und die Lichtverhältnisse sind massgebend. Damit möglichst viel Spielraum für individuellen Gebrauch und Nutzungsveränderbarkeit bleibt, werden die Regeln nach dem Prinzip der Mass-Konfektion vom normalen Gebrauch und vom Typischen abgeleitet. **Irma Nosedá**

Sur mesure

Est-ce une approche du projet dépassée que de concevoir l'architecture en rapport à des usages précis? Est-il, au contraire, actuel d'occulter, de plus en plus, la signification des bâtiments qui, jusqu'à présent, se différenciaient par des particularités typologiques et se définissaient comme des éléments spécifiques du tissu urbain? La question peut être retournée: éprouvons-nous encore le besoin de comprendre notre environnement et, ce faisant, le sens des constructions? A une époque marquée par le développement rapide de tous les secteurs d'activité, on ne veut plus courir le risque de fixer de manière restrictive les usages. Par conséquent, cela fait des années que de nombreux acteurs préconisent la «dé-typologisation» de l'architecture. Ils entendent par là l'adoption de plans et de formes neutres (voir WBW 03/2000).

«Dé-typologiser» l'architecture revient à lui enlever son caractère historique. Les plans et les formes neutres effacent toute trace de l'histoire et des pratiques sociales de l'architecture. Les plans neutres évitent la répercussion de modifications concrètes d'usage sur le bâtiment.

Renoncer à la typologie revient en outre à dissoudre l'étroite relation entre le type architectural et la structure urbaine. L'essence de la ville en tant que phénomène collectif dans lequel se reflèterait l'histoire humaine (Rossi) est ainsi remise en question. En dernier ressort, et en même temps que le principe d'historicité, le postulat d'un monde compréhensible est invalidé.

Un regard sur le passé montre que la problématique n'est pas nouvelle. Peter Behrens en avait déjà conscience. C'était pour lui une évidence que «de fonder le type, c'est-à-dire de tirer le caractère de la nature même des choses qui sont à créer». Caractérisant les bâtiments industriels américains, Walter Gropius s'enthousiasme pour leur «traitement architectonique à ce point affirmé que le sens du bâtiment en devient compréhensible et qu'il s'impose au visiteur avec force et conviction». En 1923, Adolf Behne cite ces réalisations contemporaines comme témoins clés dans la publication «Der moderne Zweckbau». Ce faisant, il fait du rapport entre forme et contenu une des questions centrales de l'architecture moderne. Paradoxalement en apparence, c'est à ses yeux la typologie au sens du rationalisme corbuséen qui permet de lever la contradiction entre des usages qui changent et une architecture qui reste. Le Corbusier ne recherche en effet pas le cas unique, mais ce qui répond aux besoins généraux. Son but est de dériver un type à partir de données générales.

Dans cette édition de WBW, nous présentons des bâtiments dont les auteurs ont fait le pari de réaliser des types constructifs au sens où l'entend Le Corbusier. Issus d'une conception élargie du fonctionnalisme, les bâtiments retenus ne répondent pas seulement à des considérations d'usage à court terme; afin que des changements d'utilisateurs ou des modifications d'affectation n'hypothèquent pas leur fonctionnalité, ils prennent également la mesure de la dimension culturelle de l'usage, du site, du parcellaire, des parcours et de la lumière. Les règles sont ici déterminées par le principe de la confection sur mesure, par l'usage normal et le typique. Elles garantissent à l'utilisateur individuel la plus grande marge d'action possible ainsi que des modes d'appropriations variés.

I.N.

Made-to-measure

Does it still make sense to design architecture that is tailor-made for specific uses? Is it appropriate for us now that buildings that used to be typologically different increasingly suppress their meaning, and no longer articulate themselves as something quite specific within the townscape? Or putting the question the other way round: do people no longer need to understand their surroundings, or to know what buildings mean? One thing is certain: at a time when things are developing so quickly in all spheres of life, introducing restrictive factors conceals a risk that it is difficult to calculate. And so for years people have been saying that the solution lies in de-typologization, meaning that ground plans should be made neutral, and this applies to form as well (see also wbw 03/2000).

De-typologization also means removing history from architecture. This is not simply to say that neutralizing ground plan and form also shakes off the history of architecture and its social use. A neutral ground plan means that if concrete changes are made to the use of the building, it is also possible to avoid articulating divergences between earlier and later use in the building itself.

“Overcoming” typology also accepts the removal of the close link between type and urban structure. The nature of the town, seen as a collective phenomenon, as a place in which human history is illustrated (Rossi), is thus fundamentally questioned. And finally the postulate that the world is comprehensible is done away with along with the historical principle.

If we look back, it is clear that neither the problem nor awareness of it are new. Peter Behrens took it as a matter of course that he would “create character from the nature of the things that are to be designed themselves, and explore their type thoroughly”. And Walter Gropius took an enthusiastic stand when he defined the character of American industrial buildings by saying that they “carry an architectural face that is so definite that viewers are made to understand the meaning of this casing with utterly convincing force”. Adolf Behne, who calls these contemporaries as principal witnesses in his book “Der moderne Zweckbau” in 1923 identifies the relationship between form and content as a key question for Modern architecture. There may seem to be a paradox in his way out of the contradiction between a function that is open to change and architecture's ability to last: he invokes typology in the sense of Le Corbusier's rationalism, which is not looking for the unique case, but for something that is as suitable for general use as possible. The aim is to derive a type from something on a higher plane than the individual.

The current issue presents buildings committed to further development of types in this spirit. The intention is that the building will not become anti-functional as a result of a change of user or of the purpose for which it is to be used. Hence the examples selected work in the spirit of an extended concept of functionalism and do not just address short-term needs; the cultural significance of the use, the location, the building plot, movement and light conditions are also critical factors. In order to create the greatest possible scope for individual use and variable function, the rules are derived from normal use and from typical elements, following the principles of off-the-peg tailoring. I.N.